



S A L O M É  
L E C L E R C

REVUE DE PRESSE

Salomé Leclerc

## De l'aurore au crépuscule

18 SEPTEMBRE 2014

par OLMIER BOISVERT-  
MAGNEN

Salomé Leclerc: «Même si, généralement, les maisons de disques aiment bien ça, nous, on n'a jamais eu la radio en tête pendant l'enregistrement.»

Commentaire  Recommander 114 Tweeter 1 +1 0

*En congé «forcé» presque tout l'été, l'auteure-compositrice-interprète centricoise Salomé Leclerc nous revient avec 27 fois l'aurore, un deuxième album électro-pop sombre en rupture avec la tangente folk de son précédent.*

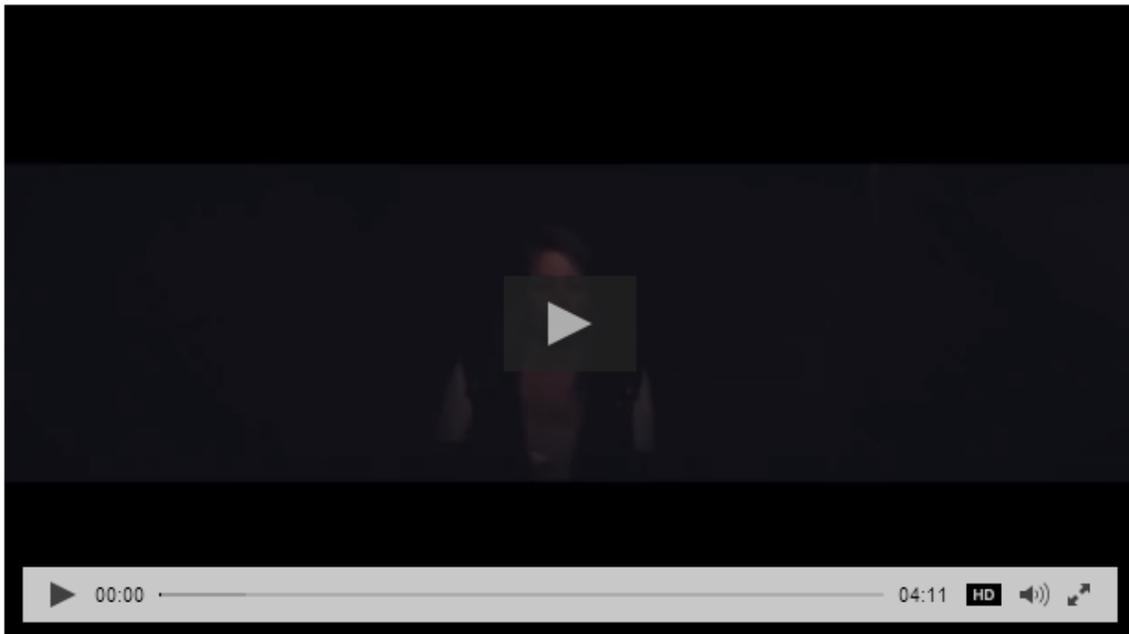
Initialement prévu pour le mois d'avril dernier, ce nouvel opus est terminé depuis un bon moment. «Côté musique, tout était prêt depuis le retour des fêtes. Le bogue, c'était sur le plan visuel. On aurait pu se presser et tourner les coins ronds en prenant des photos n'importe où, mais on voulait que tout soit figolé», explique une **Salomé Leclerc** reposée, heureuse d'avoir profité de son été. «Anyway, c'est une musique d'automne, une musique de frette.»

Le paradoxe avec le titre s'avère notable: ce n'est pas la lueur de l'aurore qu'on voit surgir tout doucement, mais bien la noirceur annoncée d'un crépuscule particulièrement lugubre. «C'est vrai que c'est pas mal sombre... C'est peut-être dans le choix des sons», réfléchit à haute voix la chanteuse qui s'est dit notamment inspirée par James Blake, Braids et Atoms for Peace durant l'écriture. «Sur l'autre, y'avait pas de claviers pantoute, et la guitare acoustique ajoutait un petit côté *happy*. Là, mon côté *dark* s'est enligné de même. Des fois, les gens sont inquiets, mais je suis pas comme ça dans la vie. C'est plus une façon d'extérioriser certains trucs, comme si la musique était ma porte de sortie.»

## Se détacher du folk

Si le ton mélancolique, parfois fataliste, des paroles s'inscrit en [CONTINUITÉ](#) avec son précédent *Sous les arbres*, paru il y a trois ans, les arrangements, eux, tendent plus vers l'électro et l'électrique. «Je voulais volontairement me détacher du folk», admet l'artiste de 28 ans. «On m'associait à ça, mais c'était de moins en moins vrai durant mes spectacles. Sur scène, on est passé d'un truc bien folk, assez dépouillé, à quelque chose de plus électrique, presque rock. Je voulais poursuivre dans ce créneau-là.»

Le premier extrait, *Arlon*, vogue effectivement entre guitares rock ambiantes et synthés cold wave. Pour le reste, les claviers de **Philippe Brault**, qui a coréalisé l'album, se démarquent et viennent supporter la voix tourmentée et poignante de la chanteuse. «Brault, c'est un fan de hip-hop. C'est lui qui a amené la couleur plus électro avec ses claviers», indique Salomé Leclerc. «Ce qu'on voulait, ce n'était pas d'empiler les couches pour rien, mais plutôt de s'arranger pour que chacune d'entre elles prenne de l'espace dans le *mix final*.»



Pas vraiment de compromis commercial à l'horizon – à l'inverse de plusieurs de ses collègues musiciens qui entrent en mode séduction grand public lors du deuxième album. Pour la chanteuse, le potentiel pop d'une chanson n'a pas à être prévu. «Même si, généralement, les maisons de disques aiment bien ça, nous, on n'a jamais eu la radio en tête pendant l'enregistrement», avoue-t-elle, franchement. «Sur le dernier, on avait fait un effort avec *Tourne encore* en essayant de la tourner un peu plus pop. Maintenant, c'est elle que je *skip* quand je réécoute l'album... Elle tourne pu pantoute!»

C'est pourtant ce que la chanteuse fera prochainement, tourner. Salomé Leclerc sillonnera le Québec après un arrêt de quelques dates en France, là où paraîtra *27 fois l'aurore* en octobre. Comme quoi s'affranchir des étiquettes pour créer une œuvre intimiste paie parfois plus que le compromis opportun et convenu.

**27 fois l'aurore (Audiogram) disponible le 23 septembre**; Spectacle de lancement (Montréal) le 25 septembre au Nomad Nation (129, Van Horne) à 17h Spectacle de lancement (Québec) le 2 octobre au Théâtre Petit Champlain à 20h

Publié le 03 octobre 2014 à 00h16

## Salomé Leclerc: un virage réussi



L'auteure-compositrice-interprète a confié prendre plaisir à rhabiller ses compositions de nouveaux arrangements. Disons qu'elle s'est payé la traite avec plusieurs d'entre elles. 

LE SOLEIL, PASCAL RATTHÉ



**GENEVIÈVE BOUCHARD**  
Le Soleil

**(Québec) Elle semble bien loin l'époque où Salomé Leclerc débarquait à Québec avec son premier album sous le bras, pour convier le public du Théâtre Petit Champlain dans un cocon de folk feutrée. Son deuxième disque encore tout chaud, la chanteuse a lancé jeudi sur la même scène sa nouvelle tournée en en mettant plein les oreilles, illustrant avec brio tout le chemin parcouru en à peine trois ans.**

synthés et accents cuivrés amener son univers musical vers des sonorités plus rock, voire plus électro...

Sur scène, les chansons ont pris du coffre et de l'amplitude, livrées avec fougue et précision par un groupe (Philippe Brault, José Major, Benoit Rocheleau et Audrey-Michèle Simard) qui

On en avait eu un avant-goût à la parution de deux extraits au printemps dernier, puis sur la grande scène des plaines d'Abraham en ouverture du Festival d'été : Salomé Leclerc nous mijotait tout un virage avec son deuxième album, *27 fois l'aurore*, paru la semaine dernière. Le spectacle de jeudi a **CONFIRMÉ**  la transformation. Si elle manie toujours principalement la guitare, elle a laissé claviers,

a visiblement développé une belle complicité. Une alchimie sonore complexe fort bien servie par la sonorisation, jeudi.

Défiler les titres tels qu'on les a entendus sur disque, très peu pour Salomé Leclerc et sa bande. Pourquoi se priver quand on peut saisir les planches comme une occasion de rebrasser les cartes et de laisser aller sa créativité? Lancé sur une longue intro musicale, le concert de jeudi s'est terminé dans un *jam* enivrant. Entre les deux, la chanteuse a pigé presque à parts égales dans ses deux albums.

Les pièces les plus neuves ont joué dans les contrastes, entre les percussives *Arlon* ou *Le bon moment* et la plus douce *L'icône du naufrage*, notamment. Contrastes sur lesquels navigue aussi habilement leur créatrice : charismatique lorsqu'elle chante de sa voix au grain si particulier, éminemment simple et sympathique quand vient le temps de s'adresser à son public.

On doit toutefois aux chansons moins récentes les plus grandes surprises de la soirée. L'auteure-compositrice-interprète a confié prendre plaisir à rhabiller ses compositions de nouveaux arrangements. Disons qu'elle s'est payé la traite avec plusieurs d'entre elles : *Tourne encore* a pris un tournant plus *groovy*, *Ne reviens pas* s'est appesantie, *Partir ensemble* s'est parée de sonorités robotiques. À l'inverse, le clin d'oeil intimiste lancé à Clémence DesRochers en rappel avec *La vie d'factrie* s'est mérité à juste titre des exclamations attendries du public.

En début de prestation, jeudi, la chanteuse s'est permis de jouer pendant un moment les racoleuses en lançant un défi aux gens assis dans la salle : elle a raconté qu'elle avait toujours hâte de jouer au Théâtre Petit Champlain parce que le public n'y était jamais ordinaire. Elle a encore eu droit à un bel accueil, jeudi. En fin de parcours, elle a d'ailleurs avancé qu'elle avait rencontré son «plus beau Petit Champlain». Mais pour leur rentrée officielle, Salomé Leclerc et ses musiciens auraient mérité une salle comble ou du moins, un peu mieux remplie. Les (trop nombreux...) absents ont une nouvelle fois eu tort, jeudi soir.

## Vous prendrez plaisir à lire cela:



**How to Get HUGE without Gym & Steroids**

Entertainment News



**New method to make \$2300 per week from home**

Trading Binary Optio...



**Emaze your Business Partners with your Online Presentation**

Emaze



**Smart DNA DIY test kits**

SMART DNA TESTING



**Millionaires Keep This Trick in Secret from You**

Entertainment News



**New dad shares method to earn \$2300/week from home**

Trading Binary Optio...



**Emaze your Co-Workers with your Online Presentation**

Emaze



**Find information about your DNA**

SMART DNA TESTING



**The Ugly Truth All Millionaires Hide!**

Entertainment News



**Emaze your Boss with your Online Presentation**

Emaze

Brought By SmartCompare



## Portrait

# L'aurore, l'amour et les voyages

**Salomé Leclerc,**  
auteure-compositrice-interprète

► Révélation de la chanson québécoise, elle revient avec un deuxième album énergique, très différent du premier, aux couleurs d'automne.

Elle n'a que 27 ans. Elle est née un 27 avril. Son deuxième album s'intitule : *27 fois l'aurore*. L'aurore et ses lueurs de promesses. Salomé Leclerc appartient à cette génération de créateurs québécois dont le cinéaste Xavier Dolan, flamboyant porte-drapeau, est la partie émergée d'un iceberg qui dérive vers les rivages de la Vieille France.

Cette auteure-compositrice-interprète a surgi chez nous en septembre 2012 avec un premier album, *Tôt ou tard*, à la tonalité folk, vite adopté. Révélation, elle enchaîne une longue série de concerts où la suavité grave et indécise de son propos, porté par une voix délicieusement éraillée, et le charme de sa présence séduisent.

Son répertoire oscille entre les appels et la mélancolie, entre l'énergie et le froid de sa terre natale (« *Passé l'hiver/à chercher la lumière* ») et puise ses sources dans son enfance au cœur de la nature. Salomé Leclerc est née à Sainte-Françoise-de-Lotbinière, un petit village de 500 habitants à deux heures de route de Montréal, dans



ALAIN JOCARD/AFAP

la région Centre-du-Québec. Elle n'a que 10 ans quand, pour suivre ses frères musiciens, elle joue des baguettes derrière une batterie, avant de passer à la guitare. Adolescente, elle commence à écrire, participe à des concours. On la remarque, on l'encourage. Mais elle hésite, attirée par différents métiers. Après des études littéraires, orientée vers le cinéma et la télévision, elle reprend la composition. « *Ce ne fut pas une décision réfléchie. J'avais 21 ans. Aucune porte ne s'ouvrait. Tôt ou tard, je serais venue à la chanson.* »

Son premier album est enregistré en France, supervisé par Emily Loizeau. « *Une expérience exceptionnelle pour une Québécoise qui débutait. Mon beau chemin est jalonné de belles rencontres. Chaque chose en son temps. Ne rien presser,*

*garder les pieds solides sur le sol et avancer tranquillement. La route monte tranquillement. Je prends du galon à chaque tournant.* »

Les mots de ses compositions viennent après la musique. Ses textes très imagés, métaphoriques, demeurent intemporels pour que chacun s'y reconnaisse et soit touché. « *L'ambiance me donne la ligne directrice du texte. J'aime la recherche du mot juste.* » Après des débuts en solo, voix-guitare, au registre intimiste et rêveur, changement de cap pour son deuxième album, plus électro. Sur scène comme sur disque, entouré de musiciens énergiques, Salomé Leclerc se déchaîne, laisse les envolées stridentes emporter la douceur de ses textes. « *J'ai voulu repousser mes limites. Comme je le chante, plus rien ne m'arrête, enfin.* »

Alors que les titres, composés avec Philippe Brault, étaient prêts depuis un bon moment, elle a voulu que *27 fois l'aurore* sorte à l'automne. « *C'est un album à écouter, dans sa bulle, quand il fait froid dehors.* » Salomé Leclerc joue sur le désir et l'attente, cultive, sans tapage, un goût du mystère, pour mieux approcher l'évidence des couleurs et des ombres, de l'amour et du voyage.

JEAN-CLAUDE RASPIENGEAS

*27 fois l'aurore*, CD *Tôt ou tard*.

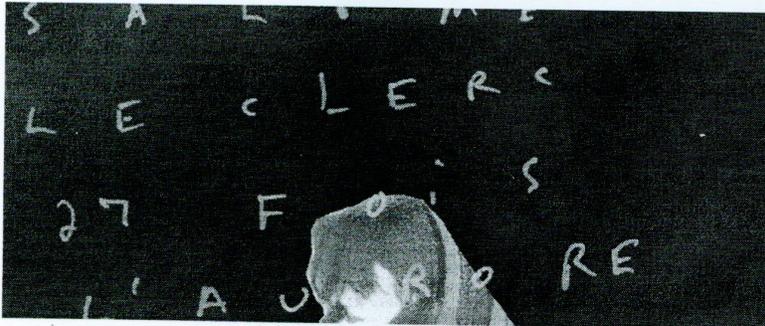
# WE LOVE MUSIC . FR

Accueil (<http://www.welovemusic.fr>) » Chroniques (<http://www.welovemusic.fr/chroniques/>) » Chroniques d'albums (<http://www.welovemusic.fr/chroniques/chroniques-dalbums/>) » Salomé Leclerc : Chronique de l'album 27 fois l'aurore

## Salomé Leclerc : Chronique de l'album 27 fois l'aurore

Publié le 16 octobre 2014

Par Michel Kemper (<http://www.welovemusic.fr/journaliste/michel-kemper/>)



Trois ans après *Sous les arbres*, Salomé Leclerc dévoile tout son talent avec *27 fois l'aurore*. Un album chaleureux et inspiré.



(<http://www.welovemusic.fr/wp-content/uploads/2014/10/Salomé-Leclerc-27-fois-laurere.jpg>) A nos collègues de la presse outre-atlantique, la québécoise **Salomé Leclerc** confie facilement les clefs de cet album : elle est née un 27 avril et l'essentiel de ce second opus a été conçu l'année de ses 27 ans. Quant à l'aurore... « *C'est pour moi un point de commencement.* » Un disque de circonstance, qui se pare des couleurs de l'automne, quand on rentre dans sa bulle, loin du froid du dehors.

27 fois l'aurore certes, mais aussi et surtout onze fois l'amour, onze déclinaisons, onze pistes, autant d'espoirs et de chagrins, de plaisirs et de corps cabossés, d'attentes et de

retrouvailles. Avec des mots précieux, des images de tendresse, des fulgurances de l'âme, une poésie évidente, tangible, palpable, charnelle : « *Les nuits seront longues / Des secondes pendant des heures / Mais l'autre bout du monde / Est toujours plus beau qu'ailleurs...* »

Brume musicale faite d'une électro-pop ouateuse (claviers, machines, batteries acoustique et électro, guitare électrique, basse) qui nimbe ici des textes taillés dans la pure beauté. Les chansons y sont comme des pages prélevées à un livre de passion et d'angoisse, riches heures d'un amour qui se cherche, s'accomplit, se détruit, se fuit. Mots et notes font entrelacs d'enluminures qui masquent les griffures, les blessures, association hypnotique qui vous entraîne loin dans le mystère des choses du cœur.

### Lumineuse et inspirée

Les dieux semblent s'être penchés sur le berceau de **Salomé Leclerc**. Inconnue en 2009, elle rencontre **Emily Loiseau** qui lui réalise son premier album, sorti deux ans plus tard, *Sous les arbres*. Flairant la belle affaire, Tôt ou tard s'en saisit et le distribue en France l'année suivante. C'est ce même label qui propose, quinze jours après sa sortie à Montréal, ce deuxième opus où le folk cède le pas à l'électro sans rien bousculer de l'univers de **Salomé Leclerc**, et surtout pas ses dentelles de mots finement brodées. La belle québécoise – on ne s'en étonnera pas – collectionne les récompenses par chez elle. Où y vendre dix mille copies de son premier album est chose rare. **Obispo** en, ouverture de ses Olympia d'il y a un an l'avait convié. Il se trouvera d'autres **Obispo** et sans doute pas mal de programmeurs pour une fois avisés pour inscrire le nom de **Leclerc** dans leurs divisions. Car c'est une grande, une très grande artiste qui se révèle, qui s'affine, s'affirme.

Sujet de prédilection de la chanson depuis que le chanson existe, on croit toujours avoir fait le tour de l'amour. C'est là où une **Salomé Leclerc** arrive, lumineuse et inspirée, qui nous fait penser qu'on n'avait pas encore dit grand chose sur le sujet, qu'elle va nous en apprendre. La leçon est édifiante, exhaltante.

Articles récents sur Salomé Leclerc



(<http://www.welovemusic.fr/chroniques/chroniques-dalbums/salome-leclerc-chronique-lalbum-27-fois-laurere/>)

**Salomé Leclerc : Chronique de l'album 27 fois l'aurore...**

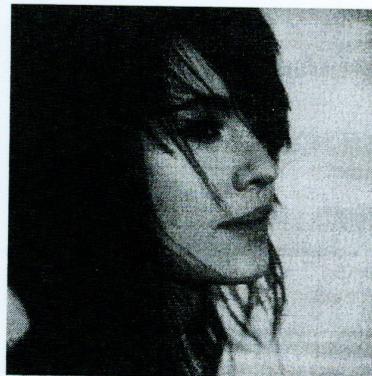
(<http://www.welovemusic.fr/chroniques/chroniques-dalbums/salome-leclerc-chronique-lalbum-27-fois-laurere/>)

Voir tous les articles de Salomé Leclerc

(<http://www.welovemusic.fr/artiste/salome-leclerc/>)

### Salomé Leclerc

(<http://www.welovemusic.fr/artiste/salome-leclerc/>)



(<http://www.welovemusic.fr/artiste/salome-leclerc/>)

Style :Folk

MUSIQUE

BRUXELLES

# 27 FOIS recommandable

▶ Salomé Leclerc sort un deuxième album où la qualité de l'écriture des textes se marie à merveille avec la musique

▶ Quelques secondes après s'être assise du bout des fesses sur le canapé du bar d'un palace bruxellois, elle repousse aimablement le serveur venu s'enquérir de ce qu'elle désire boire. "C'est gentil, j'ai ma bouteille d'eau."

Salomé Leclerc, qui vient d'arriver de Paris, semble encore gênée des ors du Plaza, comme si elle n'arrivait pas à se fondre dans un décor trop luxueux pour elle. La Québécoise, pourtant, avec le magnifique *27 fois l'aurore*, son deuxième album, devrait continuer "à grimper l'échelle", comme elle le dit avec des expressions qui amènent ses interlocuteurs à Saint-Françoise-de-Lobtinière, village de 400 habitants, où elle a grandi.

"Il n'y a pas un milliard de distractions mais je ne m'y suis jamais ennuyée, assure-t-elle. J'avais de l'espace, dans une grande maison et des bois. Et si j'ai commencé à faire à dix ans de la musique avec mes frères (NdLR : elle les accompagnait à la... batterie), je ne me suis jamais rêvée chanteuse. Je n'étais pas une de ces ados à se reluquer dans la glace, micro à la main."

Non, et cela se sent dans ses chansons; Salomé Leclerc aime avant tout l'écriture,

elle qui cisèle ses textes avec finesse. "J'ai eu la fibre de l'écriture avant celle de chanteuse", indique celle qui a fini ses études de camerawoman. Comme un pied de nez à ceux qui pensent que la motivation première d'une chanteuse est de passer à la télévision.

Les textes sont donc centraux chez la Nord-Américaine. Des textes où il est question de colère, de naufrage, de solitude,...

"Je n'étais pas une de ces ados à se reluquer dans la glace, micro à la main"

"C'est vrai, ce n'est pas très joyeux. Mais il y a de la lumière, on la sent. Mes paroles ne sont pas tristes; elles sont plutôt mélancoliques, nostalgiques. Je veux chanter des choses que je vis, dans lesquelles je suis bien, que j'aime intégrer. Les choses joyeuses marchent moins avec ma manière de faire."

**POUR LA MUSIQUE**, la jeune fille a changé également ses habitudes, elle qui avait choisi Emily Loizeau (NdLR : rencontrée comme la Belge Olivia Auclair lors d'une résidence chez Francis Cabrel) pour produire son premier album. "Le choix de Philippe Brault, un de mes musiciens, s'est imposé. Mon premier disque était plus folk, sans claviers. Philippe, qui est bassiste,



▶ Un cliché de Salomé Leclerc avec fard qui ne rend pas hommage à la fraîcheur et à la candeur de la Québécoise. © PIERRE MANNING

tripe sur l'électro et le hip. On s'est échangé beaucoup de chansons inspirantes. Moi, mes références partaient vers Atoms For Peace, Beach House ou Alt-J."

Un goût sûr qui se remarque pour ce *27 fois l'aurore* qui interpelle tant pour ses textes que pour son orchestration léchée qui peut réconcilier l'amateur de musique indie avec la chanson française.

"J'ai écrit et produit cet album quand j'avais 27 ans. Je suis née un 27 avril. Au Canada, on croit que son chiffre de naissance désigne son année chanceuse."

Et si les Canadiens avaient tout juste ? "Et l'aurore désigne l'ouverture d'un cycle, l'arrivée de quelque chose de nouveau."

Basile Vellut

□ Salomé Leclerc, *27 fois l'aurore* (PiaS).

CONCERT

FOREST NATIONAL

## Florent Pagny, plutôt trois fois qu'une !



▶ Incontestablement la voix française de ces 20 dernières années, Florent Pagny était très attendu jeudi soir à Forest National. Le juré de *The Voice* (qui a élargi son public), muni d'un sublime dernier album, fait coup double avec un autre concert ce soir à Bruxelles. Et samedi à Liège. © DIDIER BAUWEREAERTS

EN BREF

■ MUSIQUE > CONCERTS

### Stars éternelles des années 80 : elles se paient le Stade de France !

Ils s'appellent Lio, Julie Pietri, Pauline Ester, Jean-Luc Lahaye, Émile et Images... Ils sont 17 au total et sont la preuve que l'ère est à la nostalgie. Ces stars des années 80 viennent de repartir en tournée, après avoir réuni plus de 2,5 millions de téléspectateurs. Cerise sur le gâteau, *Stars 80* va s'offrir un concert d'anthologie, le 9 mai prochain. En investissant le Stade de France ! Après être passé par Forest National, le 29 novembre.

Ch. V.

■ CINÉMA > 30 NOVEMBRE

### Âge tendre et tête de bois sur grand écran

Bonne nouvelle pour les nostalgiques des années 60, 70 et 80 qui ont manqué la tournée *Âge tendre et tête de bois* ou qui veulent revivre le plaisir des concerts : la 8<sup>e</sup> et dernière saison de la tournée sera diffusée le dimanche 30 novembre à 13 h 45 aux Kinepolis Bruxelles, Rocourt et Braine-l'Alleud. Avec des artistes comme Herbert Léonard, Danyel Gérard, Hervé Vilard, Michèle Torr, Annie Cordy ou Dave.

P. L.

## Sorties\_

### Concerts



**Salomé Leclerc et Safia Nolin au Club Soda à l'occasion du Coup de cœur francophone**  
Se réinventer et repousser les limites de la perfection

Publié le 14 novembre 2014 par Alice Côté Dupuis

*Crédit photo : Andréanne LeBel*

**E**lle était à Montréal il y a à peine cinq mois dans le cadre des FrancoFolies de Montréal pour présenter en primeur les chansons de 27 fois l'aurore, son second opus qui n'était alors pas encore sur les tablettes. Elle avait, à cette occasion, voulu montrer les nouvelles sonorités présentes sur son disque, son changement de cap, en insérant claviers, sons électroniques et rythmes préprogrammés un peu partout, un peu beaucoup. Mais maintenant l'album sorti ici et en France, avec un spectacle un peu mieux rodé, Salomé Leclerc a pu s'installer au Club Soda comme chez elle hier soir, lors de ce Coup de cœur francophone 2014, et savourer le moment. Profiter d'un public maintenant conquis pour les bousculer à nouveau, se réinventer, et prouver qu'elle mérite bien d'être une tête d'affiche.

C'est tout le monde à son poste et bien affairé – José Major à la batterie, Philippe Brault aux claviers (et parfois à la basse), Benoît Rocheleau au trombone (et bien d'autres instruments) et Amélie-Michèle Simard à la guitare acoustique et aux voix – que ce premier spectacle montréalais depuis la sortie de *27 fois l'aurore* a commencé, par une introduction instrumentale qui a bien mis la table. **Salomé Leclerc**, derrière sa guitare électrique, était déjà en parfaite maîtrise, on la sentait dans son élément. Et si avec ces sonorités on s'attendait à une nouvelle chanson, c'est plutôt «Caméléon» (*Sous les arbres*, 2011) qui s'est fait entendre, à la surprise générale. L'ambiance était bien calée, on allait être confondus ce soir-là au **Club Soda**.



«C'est mon premier spectacle en tant que tête d'affiche. J'sais pas si vous avez vu mon nom sur la marquée? Moi en tout cas, j'ai pris ma photo!», s'est exclamée **Salomé Leclerc** avec une fierté bien réelle, mais un peu timide d'affirmer qu'elle est une tête d'affiche. Pourtant, elle a de quoi être fière, oui, mais aussi de quoi se retrouver là, propulsée à l'avant. L'artiste était à l'aise sur scène, elle était même confortable avec son public, à qui elle parlait beaucoup, mais elle était aussi très habile pour aller là où on ne l'attendait pas.

On prévoyait des ambiances électroniques et des envolées instrumentales qui transportent, parce que le second album en comprend, mais aussi à cause de la formule *full band*. Pourtant, Leclerc a d'abord offert de doux moments bien ancrés dans l'émotion, notamment lors d'une «Love, Naïve, Love» presque offerte seule à la guitare électrique, mais plus chargée émotionnellement, ou encore pendant «Vingt ans» de Léo Ferré, une chanson apprise pour attirer l'attention du public français qu'elle a tenté d'aller conquérir en octobre dernier, et qui s'est approchée davantage du style de *Sous les arbres*. On ne s'attendait plus à entendre «Tourne encore», dont la tournure plus pop ne semblait plus être assumée par la chanteuse. Et pourtant c'est une version plus rapide, et avec une *groove* étonnante, grâce à des rythmes préprogrammés, qui a été offerte et qui nous a donné envie de danser.



Après la douce «J'espère aussi que tu y seras», livrée comme un interlude, Leclerc a enchaîné avec «Vers le sud», l'une des pièces qui donnaient avant même la sortie de l'album un avant-goût de l'arrivée des claviers et des sons artificiels dans sa musique. Contre toutes attentes, c'est une version dépouillée qui a été offerte de la part de son interprète, sans batterie et sans claviers. Si on ne sait plus à quel style ou à quelle livraison s'attendre de la part de **Salomé Leclerc**, on peut au moins s'attendre à être renversé et soulevé par son inventivité et sa façon d'être là, tout simplement, abandonnée à ses interprétations senties et enlevantes.

D'ailleurs, il fallait entendre le silence admirable de la foule au moment de «Longue saison», où une Salomé seule à la guitare électrique a livré, de sa voix un brin écorchée, une poignante performance avant que les autres instruments de ses complices ne donnent une tout autre dimension à sa triste ballade et la supportent à merveille. Un autre support frôlant la perfection de cette soirée a été les éclairages de Félix Desrochers, variés et tous plus sublimes les uns que les autres, en plus de bien accompagner les émotions de la chanteuse, aidant même à les décupler.

Mais l'artiste n'avait pas fini de nous surprendre, alors que «Sur la glace», qu'elle traîne depuis longtemps sans toutefois l'avoir enregistrée sur disque, a été offerte avec de nouvelles paroles. «Ne reviens pas» a été actualisée, avec juste une petite touche de préprogrammé électronique, en ne perdant rien de sa fragilité et de la belle présence du trombone. Après quelques ballades, dont «L'icône du naufrage», c'est avec la dynamique «Attendre la fin» que **Salomé Leclerc** a réveillé son public, avant de clore la soirée avec la touchante «Devant les canons».



Déjà bien ébranlé par tant de sensibilité, malgré l'enrobage musical parfois assez étoffé des nouvelles compositions de Leclerc, le public n'aurait jamais pu s'attendre à un rappel où **Salomé Leclerc** s'assoit, seule, au wurlitzer, pour offrir son coup de cœur du dernier album, «Un bout de fil». Cette nouvelle version, tellement simplifiée qu'elle était aussi apaisante qu'avec le son du vent présent sur disque, avait de quoi nous jeter par terre, mais il y en avait encore pour nous épater. C'est avec une belle fougue et une maîtrise étonnante (quoi que ce soit son premier instrument) que **Salomé Leclerc** a bel et bien clôt son spectacle, cette fois-ci au tambour, en revisitant de façon énergique une «Partir ensemble» à mille lieues de l'originale, mais tout aussi réussie.

Oui, Salomé, partons ensemble. On ne saurait sans doute pas jusqu'où on irait, mais on pourrait aller très loin; se rapprocher toujours un peu plus de la perfection.

#### L'AVIS DE LA RÉDACTION





Publié sur RFI Musique (<http://www.rfimusique.com>)

## Salomé Leclerc, saisissante de maturité

Par Patrice Demailly

On n'avait pas pu passer sous silence il y a deux ans l'avènement d'une chanteuse chargée de promesses. Avec *27 fois l'aurore*, Salomé Leclerc, Québécoise de 27 ans, confirme les espoirs placés en elle en se renouvelant de manière plus que probante. Pourvu que le public français succombe désormais à son charme.

La valeur, dit-on, n'attend pas le nombre d'années. L'adage est peut-être éculé, mais il s'applique sans conteste à Salomé Leclerc dont l'approche musicale refuse déjà confort et banalité. Le premier contact avec cette Québécoise au visage poupon s'est fait en 2012 avec *Sous les arbres*, album folk qui passionnait instantanément les sens.

Forte d'une critique enthousiaste, elle aurait pu se contenter pour son deuxième essai d'une variation sur le même thème. Sauf qu'ici, elle évite brillamment la redite. La rupture n'est pas radicale, plutôt subtile entre éther et électricité, belle conduite pop et incursions à angles aigus. Salomé Leclerc trace donc une nouvelle piste vers des horizons possibles, révèle des paysages sonores aussi paisibles que mouvementés. Et s'engouffre avec son complice Philippe Brault dans la profusion des teintes.

Ses désirs d'ailleurs, Salomé Leclerc les traduit par une volonté de convoquer notamment synthés, guitares, cuivres, batterie électronique et acoustique. Sans luxuriance malvenue, les arrangements sont davantage imprévus, les entrelacs et rythmes plus complexes, la mélancolie plus chaleureuse.

C'est un album d'automne aux couleurs crépusculaires que seuls quelques moments de lumière viennent égayer. Les textes, sensibles et métaphoriques, embarquent dans leurs beautés ("*Nous sommes des cages/L'icône du naufrage/ Des saisons de passage*"). Dès le remarquable *Arlon*, on est happé dans les plis tourmentés de cet opus construit comme une longue fugue.

Voix éraillée et vibrante, Salomé Leclerc préfère la tension à l'urgence (*En dedans*), la sensualité à la brutalité (*Vers le sud*), se promène dans de faux calmes (*Les chemins de l'ombre*), glisse un piano-voix peuplé de fantômes charnels (*Un bout de fil*) et fait preuve d'une science rythmique indomptable (*Le bon moment*). De très beaux lendemains assurément pour cette auteure-compositrice-interprète aventureuse.

**Salomé Leclerc *27 fois l'aurore* (Tôt ou tard) 2014**

**Site officiel de Salomé Leclerc**

**Page Facebook de Salomé Leclerc**

[Salomé Leclerc, nouvelle étoile québécoise](#) <sup>[1]</sup>

[Philippe B, jusqu'au soleil](#) <sup>[2]</sup>

[Louis-Philippe Gingras, chansons pour rire et pour pleurer](#) <sup>[3]</sup>

URL source: <http://www.rfimusique.com/actu-musique/chanson/album/20141022-salome-leclerc-27-fois-aurore>

Liens:

[1] <http://www.salomeleclerc.com/nouvelles>

[2] <https://www.facebook.com/pages/Salomé-Leclerc/149702575056203?fref=ts>

[3] <http://www.rfimusique.com/actu-musique/chanson/album/20120921-salome-leclerc-nouvelle-etoile-quebecoise>

[4] <http://www.rfimusique.com/actu-musique/chanson/album/20140422-philippeb-ornithologie-nuit>

[5] <http://www.rfimusique.com/actu-musique/chanson/album/20131203-louis-philippe-gingras-traverser-parc>

(<http://www.rtbf.be/culture>)

## Nos perles de 2014 : Salomé Leclerc nous foudroie!

LA VIE MUSICALE (<http://www.rtbf.be/culture/article/archive?category=la+vie+musicale>) | mardi 9 décembre 2014 à 11h51

Deuxième perle à extirper d'une année 2014 foisonnante, cette artiste québécoise nous offre, sur son nouveau disque, des atmosphères poignantes où se mêlent folk, rock, et électro. Un album tout simplement bluffant !



(#images)

Nos perles de 2014 · Salomé Leclerc nous foudroie! - Pierre Manning

S'appeler " Leclerc " pourrait être difficile à porter au Québec, si l'on veut se lancer dans la chanson, tant, il est vrai, que l'ombre du grand Félix continue de planer dans la Belle province. Pourtant, la ravissante Salomé semble très bien s'en accommoder, à l'heure de défendre son deuxième album, un disque qui nous hante depuis sa sortie ! Elle nous avait, d'ailleurs, déjà séduits aux Francofolies de Spa 2013, particulièrement par son titre " Tourne encore ".

Ses nouvelles chansons ont eu sur nous l'effet d'un véritable coup de tonnerre. Il explore plein de pistes sans être décousu. Entre poésie et noirceur, voici " 27 fois l'Aurore ".

" Je suis née un 27 avril et j'ai enregistré l'album à 27 ans, nous explique Salomé à quelques heures d'ouvrir pour Detroit au Théâtre National. Ce chiffre revenait souvent et je trouvais que l'aurore était une belle image pour marquer le début de l'aventure avec ce deuxième album. "

### Arlon, source d'inspiration

Une aventure sonore qui, pour nous belges, démarre par une vraie curiosité, puisque le premier morceau s'intitule " Arlon ".

" Je n'écris pas ailleurs que chez moi d'habitude. Mais, le jour où j'ai joué dans cette ville, je ne sais pas pourquoi, l'inspiration m'est venue, se souvient-elle. Après les balances pour le concert du soir, on a commencé à jammer et le premier couplet de cette chanson en est sorti. " Une chanson qui sert d'ailleurs de premier single à l'album. Avec un clip assez crépusculaire qui ne reflète qu'une partie de la tonalité musicale de ce disque.

Ces ambiances, Salomé les a construites avec Philippe Brault, qui, au fil du temps, devient plus qu'un simple camarade de jeu. " Philippe était musicien sur ma tournée et, pour l'album, je voulais une équipe que je connaisse déjà, une chimie déjà installée. Il connaissait mes influences, mes envies. J'avais une très grande confiance en lui. D'ailleurs, je suis certaine je ferai encore le troisième avec lui. On s'influence mutuellement en s'envoyant beaucoup de propositions l'un et l'autre. Cela devient un jeu

entre nous. Sur scène au fil de la tournée, le son devenait plus rock. Du coup, je sentais que je voulais un album plus brut. J'ai donc écrit les chansons en conséquence. L'enregistrement en studio nous a permis d'expérimenter cette envie. "

### Suggérer sans imposer

Outre l'atmosphère, les textes sont également extrêmement séduisants en proposant une écriture énigmatique, poétique parfois.

" J'adore écouter des textes qui me font voyager et j'essaie d'écrire la même chose. Des chansons qui amènent l'auditeur vers un cinéma intérieur, et qui permettent à chacun de trouver sa propre compréhension. J'aime les multiples interprétations, suggérer sans imposer. "

Autodidacte et multi instrumentiste, elle se dit " bonne en rien mais touche-à-tout. " Jugez plutôt :

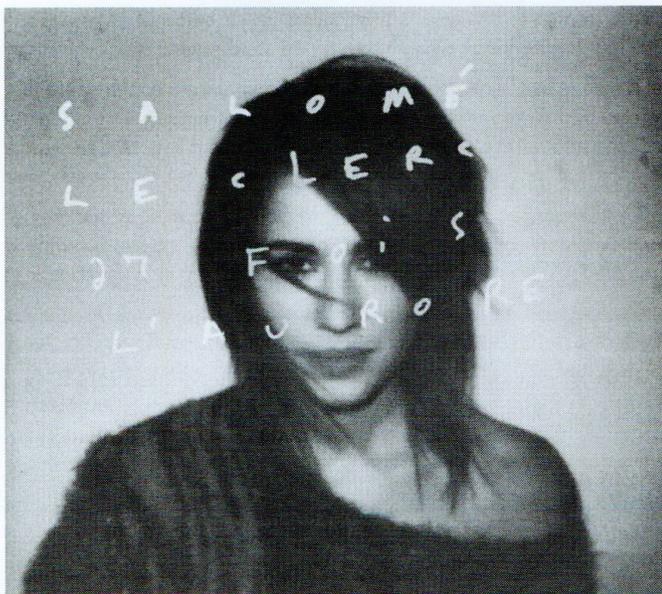
" J'ai commencé par la batterie. C'est inhabituel, mais je pense que cela se reflète aujourd'hui encore dans mon jeu de guitare. Je joue un peu de basse, de clavier. Et, sur scène, un peu d'harmonica. Mes parents ne sont pas dans ce métier mais de vrais mélomanes. Mes frères sont musiciens. Depuis toujours il y a de la musique autour de moi. "

En pleine tournée pour présenter ce disque flamboyant, Salomé ne pense pas encore à la suite. Enfin presque pas. " Devoir écrire un nouvel album c'est terriblement stressant. Mais il faut s'écouter, se faire confiance. Vers la fin de la tournée précédant, j'ai réussi à écrire les premières chansons de celui-ci, mais ce n'est pas facile du tout. Je crois qu'il faut d'abord vivre à fond la tournée et l'album présent avant d'être capable de se concentrer sur le suivant. "

Alors plongez avec gourmandise dans ce " 27 fois l'Aurore " regorgeant de surprises sonores, de références assumées à Feist ou James Blake par exemples. Sans oublier quelques cuivres enveloppants. Notamment sur " Le bon moment ", irrésistible climax d'un disque hypnotique qui devrait rassasier l'appétit des vrais curieux !

**François Colinet**

**Salomé Leclerc " 27 fois l'Aurore " (Tôt ou tard / PIAS)**



(#images)

Nos perles de 2014 : Salomé Leclerc nous foudroie! - Droits réservés

(<http://www.rtbf.be/culture>)  
Sites RTBF

## Rétro 2014: Top 10 Albums francophones

**LA VIE MUSICALE** (<http://www.rtbf.be/culture/article/archive?category=la+vie+musicale>) | jeudi 11 décembre 2014 à 8h29

Entre le grand Saint et le sapin, revient le plaisir des classements de fin d'année ! Un choix aussi injuste que subjectif, mais qui a pour unique objectif de faire découvrir, ou simplement partager, 10 albums francophones qu'on aime vraiment!



[\(#images\)](#)

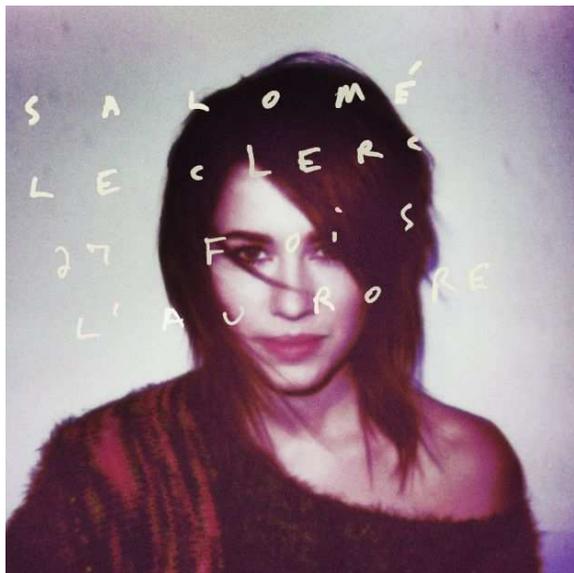
Retro 2014: Top 10 albums francophones - Pierre Marning

Ce ne sont pas simplement dix chouettes disques en français, mais bien dix artistes qui, à notre avis, méritent d'être mis en avant pour la qualité et l'originalité de leurs créations. L'ordre choisi n'est d'ailleurs qu'un jeu. C'est aussi ça, le plaisir des classements. Mais, en réalité, l'œuvre artistique est difficilement classable. Chacun de ces albums a fait notre bonheur de francophile en 2014. Dix coups de cœur à consommer avec curiosité !

Notre excellent collègue **David Salomonowicz** a, lui, carrément choisi 50 albums parmi la profusion pop, rock, hip-hop et électro. **Une sélection d'expert à découvrir sans attendre !** ([http://www.rtbf.be/info/chroniques/detail\\_top-50-albums-de-2014?id=8555983](http://www.rtbf.be/info/chroniques/detail_top-50-albums-de-2014?id=8555983))

### 1. Salomé Leclerc « 27 fois l'Aurore »

C'est le coup de foudre absolu de notre année ! Un deuxième album dense, qui mêle subtilement les influences folks et électros avec une certaine opacité rock. Un cocktail proche de Feist par moments. La jeune Québécoise multi-instrumentiste propose un univers entre énigme et poésie. Des mélodies qui hantent l'esprit et font chaud au



*(#images)*

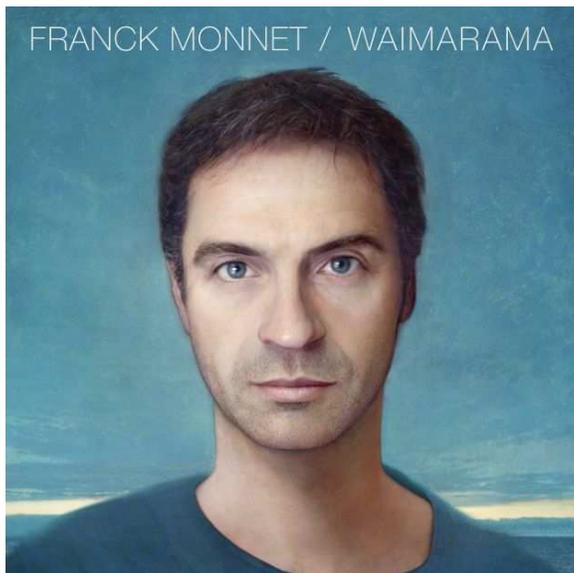
Retro 2014: Top 10 albums francophones - Droits réservés

cœur. Des chansons qui font gambader votre imaginaire ! Avec ce disque, Salomé Leclerc pousse, avec brio, le portail de la cour des grands !

## Liens

- [Lire l'interview](http://www.rtf.be/culture/musique/detail_nos-perles-de-2014-salome-leclerc-nous-foudroie?id=8542984) ([http://www.rtf.be/culture/musique/detail\\_nos-perles-de-2014-salome-leclerc-nous-foudroie?id=8542984](http://www.rtf.be/culture/musique/detail_nos-perles-de-2014-salome-leclerc-nous-foudroie?id=8542984))

## 2. Franck Monnet « Waimarama »



*(#images)*

Retro 2014: Top 10 albums francophones - Droits réservés

C'est un retour surprise qui fait un bien fou ! Celui d'un dentellier de la pop française, parti trouver en Nouvelle-Zélande un nouvel équilibre. Bien lui en a pris, puisqu'il revient avec un album absolument exquis ! Un disque léger mais qui propose des textes très réfléchis, sur les thèmes éternels que sont par exemple le temps qui passe, la beauté des femmes ou... le plaisir de se serrer à deux dans un anorak ! Avec en invité le charme de Pauline Croze, Camélia Jordana ou de chœurs maoris, ce disque trop discret a vraiment tout pour plaire !

## Liens

- [Lire l'interview](http://www.rtf.be/culture/musique/detail_nos-perles-de-2014-franck-monnet-nous-invite-a-waimarama?id=8461171) ([http://www.rtf.be/culture/musique/detail\\_nos-perles-de-2014-franck-monnet-nous-invite-a-waimarama?id=8461171](http://www.rtf.be/culture/musique/detail_nos-perles-de-2014-franck-monnet-nous-invite-a-waimarama?id=8461171))

## 3. Alain Souchon & Laurent Voulzy « Alain Souchon & Laurent Voulzy »

Il est enfin là ! Ce fameux disque en duo que tous les fans attendent, sans trop y croire, depuis bientôt 10 ans. Et, ô joie, non seulement il ne déçoit pas, mais il nous a, au contraire, complètement emballé !

# Les 30 artistes de moins de 30 ans qui ont le plus d'impact



**RAPHAËL GENDRON-MARTIN**

Vendredi, 23 janvier 2015 12:00

MISE à JOUR Vendredi, 23 janvier 2015 16:24

## 23. Salomé Leclerc | 28 ans



Elle a seulement deux albums à son actif, mais Salomé Leclerc a frappé deux circuits consécutifs. Son plus récent disque, 27 fois l'aurore, s'est retrouvé dans de nombreux palmarès de fin d'année, en décembre dernier. Avec son grain de voix unique, et ses compositions très inspirées, la jeune femme, signée chez Audiogram, ne cesse de voir son auditoire s'agrandir. À juste titre.

# Salomé Leclerc: un Premier rendez-vous à Boisbriand



Reine Côté

Publié le 03 février 2015



*Salomé Leclerc se produira à Boisbriand, le dimanche 15 février, dans le cadre de la série Premier rendez-vous.*

**Salomé Leclerc fait partie de ces jeunes artistes qui ne passent pas inaperçus: une plume sensible et poétique, des mélodies mélancoliques, mais accrocheuses, une voix rauque fort agréable à entendre. Le 15 février, à 15 h, à la Maison du citoyen, de Boisbriand, elle propose un Premier rendez-vous.**

Depuis la parution de son premier album *Sous les arbres*, en 2011, l'auteure-compositrice-interprète n'a pas chômé. Les critiques dithyrambiques qui ont suivi lui ont ouvert de nombreuses portes et même deux nominations au Gala de l'Adisq, en 2012. Partout, la profondeur de ses réflexions signées d'une maturité certaine étonne. Elle n'a que 28 ans.

Audacieuse aussi. Malgré le succès qui a couronné son premier album, l'artiste Leclerc a privilégié un second opus aux notes plus électro que folk, un style ayant pourtant porté chance à ses premières œuvres. Sur *27 fois l'aurore*, elle a privilégié le renouveau. *«Il y a une volonté en moi de ne pas refaire la même chose, d'aller plus loin. Le défi a été d'amener un équilibre entre le folk et l'électro et aussi entre la guitare et la voix que l'on ne voulait pas perdre»*, explique l'artiste.

*«Après le premier album, je me suis mise à écouter des groupes de folk qui introduisaient l'électro à leurs pièces avec des mellotrons: Thom Yorke (Radiohead) Atoms for peace, Hot Bonde Dead, James Blake, mais aussi Philippe B., Avec pas d'casques, Alexandre Désilets»*, affirme l'artiste originaire de Lotbinière.

Même si les notes deviennent plus électrisantes, les thèmes qu'elle développe tournent toujours autour de la quête amoureuse, du rapport à l'autre et de ses récents voyages d'où est tirée la pièce *Arlon*.

*«Mes albums ne sont pas autobiographiques»*, prévient l'artiste, qui dit s'inspirer de ce qui l'entoure, des histoires de ses amis.

C'est qu'elle écrit depuis fort longtemps. Elle se souvient encore de *Vent d'ailleurs*, la première chanson qu'elle avait écrite pour Secondaire en spectacle. *«Cette chanson m'a amenée loin et m'a donné confiance»*, se rappelle-t-elle.

Réputée pour la richesse de ses propos, Salomé assure pourtant que son travail d'écriture se fait de façon spontanée. *«Je n'ai jamais de thème en tête. Je ne réfléchis pas à ce que je vais écrire. C'est l'inspiration qui vient sur le moment. C'est une écriture inconsciente. Je sais que les auteurs réfléchissent, mais moi c'est l'inverse. Après, je travaille beaucoup mes textes, mais j'accorde plus d'importance au côté musical. Je me sers de la musique pour m'exprimer.»*

Salomé Leclerc est aussi musicienne. Elle joue de la guitare, de la batterie et aussi de l'harmonica.

Elle s'est fait remarquer dans la francophonie européenne où elle s'est rendue pour présenter ses deux albums. L'automne dernier, elle est même montée sur la même scène que Bertrand Cantat, le controversé membre du défunt groupe Noir Désir, celle de l'Olympia. *«Je m'y suis présentée en solo. C'était tout un challenge que de me retrouver sur cette scène. Une expérience inoubliable»*, confie-t-elle.

Dans le cadre de sa tournée actuelle au Québec, elle s'arrêtera à Boisbriand le 15 février, avec Philippe Brault, musicien et arrangeur de ses deux albums, qui l'accompagnera dans la formule intimiste du spectacle d'une dizaine de chansons.

# magazine la audio

Concert & spectacle, Musique & Artistes, Reportages

## Salomé Leclerc sur scène

Marc Philip le 9 février 2015 / 0 commentaire

Dans le cadre de la programmation 2014/2015 de Diffusion Momentum, nous avons eu la chance de voir et d'entendre Salomé Leclerc et ses musiciens sur la scène du Pavillon Arthabaska de Victoriaville (Québec-Canada).

Du haut de ses 28 printemps Salomé Leclerc, québécoise d'origine, est plus connue en Europe, notamment en France où elle a enregistré son premier album, c'était à Paris avec l'équipe d'Emily Loizeau :

- 2011: Sous les arbres,
- 2014: 27 fois l'aurore.

Son éditeur est Audiogram.

Normal, me direz-vous en regard de sa feuille de route : 2011, 2012 et 2013 ont été consacrées à une tournée qui s'est prolongée jusqu'en France grâce notamment au Prix des diffuseurs internationaux de la *Bourse RIDEAU*. Sans compter une nomination à l'*ADISQ* dans la catégorie **Révélation de l'année**. Notez qu'en 2012 Salomé reçoit par la *SPACQ* le prix André « Dédé » Fortin 2012. Tout un symbole pour celles et ceux qui connaissent le personnage et la cause qui lui est associée.



Salomé Leclerc a écrit les paroles et la musique de son dernier album, en collaboration avec Philippe Brault.

Elle est accompagnée sur scène par José Major (batterie), Benoit Rocheleau (clavier / multi-instrumentiste) et Philippe Brault (basse).

Cette belle jeune fille gracile qui, au départ, a longuement pratiqué la batterie et l'harmonica, a fini par adopter la guitare, quelle soit acoustique ou électrique.



### Sur la scène du Pavillon Arthabaska.

Dès les premières secondes, alors que la scène venait de s'illuminer de rouge, Salomé s'est montrée affable et à son aise sans en faire trop, tout en ponctuant par la suite ses interprétations de petites anecdotes comme si elle s'adressait à chaque spectateur les yeux dans les yeux.

Elle a un phrasé vraiment « cool » se situant bien au-delà de ce que son âge ne le laisse supposer. Tessiture de velours, voix ample et souple, le reste est dans la gestuelle, le visage impassible au regard lointain ; elle caresse son instrument du bout des doigts, tout en délicatesse.



Si je devais vous expliquer son style, je dirais qu'elle évolue entre le *folk électro fusion aux accents alternatifs*.

Son genre se situe entre Catherine Major, Harry Manx, N'Guyen Lé, Hendrix, Mark Knofler et Jorane. À l'évidence, on retrouve plusieurs autres influences, même ses covers ne ressemblent qu'à du Salomé Leclerc et personne d'autre.

Ses compositions originales sont « planantes », très chaloupées au sens où l'on perçoit les sons comme la houle de l'océan un soir de pleine lune assis sur une plage de Vendée – un lieu côté Atlantique immensément chargé d'histoire.



Elle nous conduit à plonger au plus profond de nous même, au siège de nos émotions. Ses thèmes de prédilection tournent tous autour des relations humaines, du couple, de l'assaut des sentiments qui nous inondent, de ce vent de folie, quasi incontrôlable, nous laissant plus qu'autrement les jambes molles, le cœur palpitant, les papillons dans le ventre et le regard plein d'eau.

C'est une musique qui élève l'intellect à un autre niveau.

Ses compos nous transportent. Il s'agit d'un voyage initiatique au cœur de nos sens, soutenu par à un jeu de guitare souple et articulé à la fois, où les longs solos langoureux laissent place au partage. Tour à tour les trois musiciens laissent libre cours à leur jeu, tout en conservant la cohérence d'ensemble. Pas de temps mort, aucune hésitation, une belle complicité en symbiose.

Salomé Leclerc interprète ses propres compositions, mais elle n'hésite pas à revisiter la musique de celles et ceux qui avant elle ont tracé la voie, tel les pionniers.

Lors de cette soirée nous avons eu droit à une version très personnelle d'une chanson de Léo Ferré.



Simple mais pas simpliste Salomé est dans son élément une fois sur scène, une de ses nombreuses guitares à la main. Il m'a semblé reconnaître une belle Gretsch. Son visage impassible laisse cependant entrevoir une lueur vive au fond de ses yeux sombres. Cette dualité entre l'ombre et la lumière nous rappelle que les sentiments ont une profondeur insondable et que l'Amour peut aussi faire mal.

Salomé Leclerc nous soumet à une brise marine plus qu'un mistral, aucune nervosité à l'horizon, juste quelques passes d'autorité en fonction de l'évocation du thème.

Sur certaines pièces j'ai eu la sensation d'entendre couler le sang dans mes veines. Je ne sais pas, je ne sais plus, mon imagination vagabonde, je perds mes repères, cette musique n'est pas aussi anodine qu'il n'y paraît. Parfois complexe avec des riffs cadencés par une basse profonde, appuyée par toutes sortes de percussions.



Ses compositions ont un effet stimulant sur les sens, comme c'est souvent le cas avec la musique classique et l'Opéra. Indescriptible avec des mots, je vous invite à l'écouter.

Pour ma part, c'est fait. Cela m'a pris 24 heures pour réaliser à quel point la voir sur scène était important, non pas seulement pour entendre, mais bien pour comprendre...

Alternance de mer, de collines et montagnes, Salomé Leclerc nous fait voyager. Nous avons même eu droit à un avant goût de son troisième album.

Pour ma part, Salomé Leclerc est une étoile montante et la révélation musicale de ce début d'année 2015.

Je lui souhaite bon vent.



# LE DEVOIR

LIBRE DE PENSER

ACTUALITÉS OPINION CAHIERS SPÉCIAUX MULTIMÉDIA JEUX SERVICES ET ANNONCES MON ABONNEMENT M'ABONNER

Politique International **Culture** Environnement Société Économie Sports Art de vivre

Actualités culturelles Arts visuels Cinéma Cirque Danse Livres **Musique** Télévision Théâtre

[Accueil](#) > [Culture](#) > [Musique](#) > **Tous à la rencontre de l'histoire**

## À L'OUTREMONT

# Tous à la rencontre de l'histoire

11 février 2015 | Sylvain Cormier | Musique



Photo: Annik MH De Carufel Archives Le Devoir

Salomé Leclerc semblait hantée par l'équipée du couple Émilie et Nolasque au Klondike, carrément enflammée par «Les allumettières».

Remarquable réussite. Pas seulement la réussite du spectacle de ce mardi soir à L'Outremont, qui était en quelque sorte le rêve éveillé d'Alexandre Belliard, un grand ralliement de chanteurs et chanteuses autour des chansons de son projet des *Légendes d'un peuple*, mais bien la réussite d'une idée « *pas super sexée* », pour citer Stéphane Archambault dans sa présentation : mettre en chansons les histoires d'hommes et de femmes d'ici, connus et moins connus, qui ont compté dans le parcours francophone en Amérique du Nord, de Paul Chomedey de Maisonneuve à Marie Rollet, de Riel à Yvon Deschamps, et une cinquantaine d'autres. Et que ces chansons tiennent debout en tant que chansons.

Mesurons. Depuis la sortie du premier volume des *Légendes*, très exactement le 15 février 2012 (on célébrait l'anniversaire mardi, exprès), Belliard en a porté deux autres à bout de bras, seul avec son « *baluchon de chansons* » (Archambault, encore), sur toutes sortes de scènes et dans pas mal d'écoles. Et voilà que le plus récent, *Légendes d'un peuple — Le collectif*, permet au projet de voir grand : cette première montréalaise dans la « *magnifique salle pleine d'histoire* » qu'est L'Outremont lance une tournée, certes à collectif variable selon les disponibilités, mais néanmoins destinée à moult lieux de qualité, dont le Grand Théâtre de Québec, en mars.

Ce n'est pas rien. Ça ne veut pas dire que ce spectacle est parfait. Ça ne veut pas dire que toutes les chansons servent idéalement un propos parfois bien difficile à rimer : ça varie. Ça ne veut pas dire que tous les interprètes parviennent à s'appropriier également ces mélodies pas toujours porteuses non plus : c'est selon. Mais on ressort d'une telle soirée avec le sentiment d'avoir vécu quelque chose... d'historique. Le souffle est commun, l'intention est plus que belle, et les grands moments assez nombreux pour nourrir une certaine exaltation. C'est beaucoup.

Parfois c'était le texte qui portait, parfois la chanson qui s'imposait, parfois l'interprète qui soulevait, et parfois c'était tout en même temps. Je me souviendrai de ces confluences entre l'histoire, la mélodie et la manière, de Patrice Michaud saisissant de force dans *Paul Chomedey de Maisonneuve*, d'Alexandre Désilets et son incroyable voix au service de l'incroyable aventure de Marie-Anne Gaboury (*Où tu vas, j'irai*), d'Éric Goulet souverainement country dans *Libertés surveillées*, du vaillant Vincent Vallières avec Denis Vanier sur film derrière lui dans *La star du rodéo* (bravo à Yann Perreau pour les trouvailles de sa mise en scène : citations, projections, entrées et sorties des participants...).

Paul Piché, Mara Tremblay, Jorane, Archambault et Marie-Hélène Fortin, Perreau lui-même dans *Riel*, les trois musiciens (Denis Ferland, Guido Del Fabbro, Hugo Perreault), tout le monde était à la hauteur, mais permettez un émoi : c'est avec Salomé Leclerc que j'ai eu le plus fortement l'impression de vivre ces vies. La jeune femme semblait hantée par l'équipée du couple Émilie et Nolasque au Klondike, carrément enflammée par *Les allumettières*, et quand elle ne chantait pas, elle tapait comme une possédée sur ses tambours. L'incarnation même du projet.

Et pourtant, le plus beau, c'est que ça restait le projet de Belliard. Il aura été là presque du début à la fin (assis près d'une petite table, à l'un des bouts de la scène), le plus souvent pour mettre en contexte, mais pour chanter aussi (notamment *La vie c'est ça*, hommage à Yvon Deschamps, une merveille), et pour sourire, beaucoup. Sa joie, sa ferveur, la simplicité dans son art de raconter, fournissaient le liant, et l'on savait gré à ce type foncièrement sympa de faciliter l'accès à tout ce contenu pas digéré d'avance. Et l'on comprenait pourquoi, au-delà du devoir de mémoire, ces artistes ont choisi de le soutenir : franchement, il le mérite. On imagine le même spectacle en juin, aux Francos, devant les multitudes : tout ça est loin d'être fini, ça va faire encore des petits.